

Dr John Oswalt, Kings, séance 7, 1 Rois 6-7

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Eh bien, c'est formidable de vous voir chacun ce soir. Merci d'être venu. Et nous examinons ici une grande partie des Écritures, les chapitres 6 et 7. Comme le dit le contexte, certains diraient que le temple est le thème central de 1 et 2 Rois, étant donné le traitement approfondi qui en est ici, dès le début.

Ensuite, il y a le traitement de la reconstruction de Joas, de la reconstruction de Josias, de la récupération du Livre de la Loi et du culte centralisateur d'Ézéchias. Je ne nierais pas l'importance du temple dans le livre, mais je dirais qu'en fait, ce qui est souligné, c'est le caractère secondaire du temple. Le temple n'est pas central.

Ce qui est central, c'est l'attitude du cœur que le temple est censé représenter. Avec cette dévotion, le temple est alors une merveilleuse bénédiction. Mais sans cela, Dieu ne se soucie pas du tout du bâtiment.

Et comme je l'ai dit, le mépris que Yahvé éprouve pour ces symboles lorsque nous essayons de les utiliser pour nous isoler de Lui est presque indescriptible. Aujourd'hui, j'ai eu des raisons de me référer au premier chapitre d'Ésaïe et de mentionner aux étudiants que depuis environ 50 ans, j'ai parfois mis les étudiants du séminaire au défi d'utiliser Ésaïe chapitre 1, versets 10 et suivants comme un appel à adorer dans leurs églises. Je pense que personne ne l'a jamais fait.

Je n'ai entendu parler d'aucun pasteur qui ait été expulsé après l'invocation. Mais le langage est tout simplement épais. Dieu dit : écoutez la parole du Seigneur, vous, dirigeants de Sodome.

Cela attirerait l'attention des gens, n'est-ce pas, pour commencer, n'est-ce pas ? Écoutez les instructions de notre Dieu, peuple de Gomorrhe. La multitude de vos sacrifices, que me sont-ils, dit le Seigneur ? J'ai suffisamment d'holocaustes de béliers et de graisse d'animaux engraisés. Je n'aime pas le sang des taureaux, des agneaux et des boucs.

Quand vous viendrez comparaître devant moi, qui vous a demandé cela, ce piétinement de mes tribunaux ? Ne serait-ce pas génial ? Bonjour. De toute façon, qui vous a demandé de venir ici ? Arrêtez d'apporter des offrandes dénuées de sens. Votre encens m'est détestable.

Nouvelle lune, sabbats et convocations, je ne supporte pas les assemblées solennelles et l'iniquité. Alors, le temple est-il important dans le livre ? Absolument. Mais est-ce le thème central ? Je ne pense pas.

Le thème central est la dévotion à l'alliance envers Dieu , qui se manifeste dans la manière dont nous traitons les autres. Si cela se produit, si nous lui sommes vraiment dévoués, si nous lui sommes exclusivement dévoués et que nous le montrons dans notre comportement, alors les symboles sont une chose merveilleuse et importante. C'est une manière de rendre visible et physique quelque chose de profondément spirituel.

Mais sans la réalité spirituelle, Dieu n'a aucune utilité pour les symboles. On nous dit au chapitre 6, verset 1, que le temple a été construit la 480ème année après le départ d'Egypte. Pour ma part, j'ai tendance à prendre cela au pied de la lettre.

Mais il faut le dire, il y a une petite question car 480 est le résultat de la multiplication par 12 par 40. Deux nombres parfaits, si vous voulez. Deux chiffres symbolisant la complétude et la totalité.

Et donc, c'est un peu chouette d'avoir 480 ans. Et si j'arrive au paradis et découvre que ce n'est pas littéralement le cas, je ne pars pas. Mais si nous le prenons au pied de la lettre, cela reviendrait à dire que l'exode a eu lieu dans les années 1440 avant JC, car nous sommes convaincus que le temple a été construit dans les années 960 avant JC. Les chérubins ne sont pas de gros petits anges avec des arcs et des flèches.

Ce sont probablement des sphinx. Il s'agit probablement des quartiers avant d'un lion, des quartiers arrière d'un bœuf, de la tête d'un être humain et des ailes d'un aigle. C'est ce que l'on trouve en Égypte et en Assyrie comme gardes aux portes des palais.

Il est également intéressant de noter que la même combinaison de figures correspond aux êtres qu'Ézéchiël voit avec quatre visages. Le visage d'un homme, le visage d'un aigle, le visage d'un bœuf, le visage d'un lion. Donc, encore une fois, comme je voudrais en dire un peu plus dans quelques minutes, ce sont des personnages qui seraient bien connus des gens comme des anges gardiens, comme des forces de garde, protégeant ainsi l'alliance là dans la boîte.

Encore un mot. Je ne sais pas pour vous, mais quand j'étais enfant, je me demandais toujours pourquoi il y avait un bateau dans le temple : l'Arche d'Alliance.

Mais en fait, arche est un mot de 1611 signifiant boîte. Noah est parti en mer dans une caisse. Et donc, ça ne semble pas très sacré de dire la boîte d'alliance, mais c'est ce que c'est.

C'est une boîte d'alliance. Et là, les chérubins gardent l'alliance qui est à l'intérieur du coffre. Voici une représentation du temple.

Nous ne disposons pas de toutes les données dimensionnelles nécessaires pour le construire précisément tel qu'il était, mais c'est probablement assez bon en termes de ce qui était impliqué. Or, cette disposition – une cour extérieure, un porche, une pièce principale intérieure, puis une petite pièce la plus intérieure – est typique des temples cananéens de toute cette région. Vous pouvez le trouver répliqué encore et encore.

De plus, les décorations décrites ici, les chérubins, les palmiers, les grenades et les lys, sont des décorations connues d'autres temples cananéens. Alors la question est : que se passe-t-il ici ? Est-ce un temple cananéen ou non ? Est-ce un temple israélite ou non ? Qu'en penses-tu ? Les deux ? D'accord, d'accord, d'accord. Tu peux être mon hétéro à tout moment.

Non. Dans les temples cananéens, dans la pièce la plus intérieure se trouvait une idole. Ce bâtiment était le palais du dieu idole.

Donc, vous aviez une table là-dedans pour que le dieu idole puisse manger. Vous aviez un chandelier pour que le dieu idole ne se sente pas mal dans le noir. C'était le palais du dieu idole.

Par cette différence dramatique, non pas une idole, mais une boîte, ça change tout. C'est précisément ce que nous trouvons comme principe de révélation de Dieu, et c'est le principe d'incarnation. L'incarnation du Christ n'était pas une innovation.

En fait, c'est ce que Dieu faisait depuis le début. Dieu s'incarne dans notre expérience humaine. Dieu prend des formes terrestres et utilise ces formes autant que possible, mais en les transformant.

Et cela a été vrai tout au long de l'histoire de l'Église. La chanson que nous avons chantée ce soir en est un bon exemple, où une forme musicale populaire ici en Amérique a été utilisée pour exprimer ce qui était un hymne beaucoup plus posé lorsqu'il venait d'Isaac Watts Penn. Maintenant, cela pose toujours un problème.

C'est dangereux car il est possible que la forme submerge le contenu. Je pense qu'il n'est pas impossible qu'il y ait des Israélites qui soient venus dans ce magnifique complexe de temples et aient pensé en termes païens. Ceci est la maison de Yahweh, et je peux faire de belles choses pour Yahweh, et Yahweh fera de belles choses pour moi.

Je peux le manipuler. Dieu prend donc un risque terrible en utilisant nos formes humaines pour tenter de transmettre autre chose. Mais je l'ai dit à de nombreux étudiants au fil des années : Dieu est très économe.

Alors, pourquoi devrait-il commencer quelque chose de nouveau s'il peut utiliser quelque chose d'ancien et le transformer ? S'il peut utiliser quelque chose qui est familier aux gens. L'arc-en-ciel. Oui, il peut utiliser quelque chose que nous connaissons.

Il l'a fait en utilisant le langage humain. Le langage humain a des problèmes incroyables. Et Dieu est prêt à courir le risque.

Et de la même manière, il était prêt à courir le terrible risque de devenir l'un des nôtres. C'est exactement ce qu'étaient les luttes de l'Église primitive. Eh bien, il ne pouvait pas être humain.

Il est Dieu. Ce n'est donc pas vraiment lui qui est mort sur la croix. Je veux dire, c'est Dieu.

Lorsqu'il marchait sur la route, il ne laissait aucune ombre derrière lui. Ou alors, il est humain. Dieu a créé cet humain et lui a en quelque sorte conféré une divinité.

Et les premiers conseils de l'Église ont connu des difficultés. Et ils ont finalement décidé qu'il était à 100 %. 100% Dieu et 100% humain.

Et 100 % plus 100 % font 100 %. Expliquez cela, s'il vous plaît. Et bien non.

Mais il y a un risque terrible que Dieu soit impliqué. Et c'est notre problème avec les guerres musicales d'aujourd'hui. Une jeune génération moderne regarde le genre de musique que j'aime, les hymnes, et dit que le christianisme est vieux, lent et dépassé.

Ils voient ces formulaires et en tirent, je pense, des conclusions erronées. Ils veulent donc une forme qui parle vraiment au cœur. Une forme qui vous émeut vraiment.

Une de mes collègues du séminaire, sa mère, adorait la musique gospel du sud. Et sa parole était que si ça ne peut pas bouger ton pied, ça ne peut pas bouger ton cœur. Eh bien, mais nous y sommes.

Et donc, Dieu utilise une forme qui est tout à fait intelligible pour ces gens. Voilà à quoi devrait ressembler un temple sacré. Mais avec tous les dangers qui y résident.

Et donc, encore et encore, nous devons nous demander : la forme éclipse-t-elle le contenu ? Juste parce que la plupart d'entre vous ici ont mon âge, je peux vous parler, et vous ne me lancerez rien. Mais je regarde beaucoup de musique chrétienne moderne et je ne vois pas de participation. Je vois un spectacle de chant.

Cela me dit quelque chose sur la foi chrétienne que je ne veux pas vraiment acheter. J'aime l'harmonie à quatre voix avec un directeur musical qui n'est pas très visible. Maintenant, c'est moi qui parle, j'essaie simplement d'illustrer mon propos ici.

Pour moi, la forme prend le pas sur le contenu, et ce n'est pas forcément une bonne chose. Mais comme je l'ai dit, Dieu utilise ce qui leur est immédiatement intelligible, ce qui leur est immédiatement familier, et il court le risque qu'ils en tirent des conclusions erronées. Mais il est prêt à courir ce risque pour communiquer.

Quand on compare cet édifice aux vestiges archéologiques des temples cananéens, il est beaucoup plus carré et beaucoup plus symétrique. Qu'est ce que tu penses de ça? Pourquoi cela pourrait-il être le cas ? Les autres bâtiments n'étaient généralement ni carrés ni symétriques. Ouais, c'est vrai, une architecture moderne, oui, oui.

Très bien, le tabernacle nous donne le même genre de choses. C'est la longueur et la largeur qui sont proportionnelles l'une à l'autre. La pièce intérieure est parfaitement carrée, mêmes dimensions sur les quatre côtés.

Ouais, donc ça reflète ça. Cela nous ramène donc plus loin. Pourquoi le tabernacle était-il symétrique et carré ? Un Dieu de décence et d'ordre qui opère de manière ordonnée.

David, tu allais dire quelque chose. Yeah Yeah. Oui, dans Apocalypse 21, une ville a été construite sur quatre carrés.

Oui, oui, je pense que c'est vrai. Je ne peux certainement pas le prouver, et je ne sais pas si j'ai vu quelqu'un d'autre en discuter. Mais je pense que c'est précisément là que réside le fait que dans le monde de Dieu, il y a une cause perceptible, il y a un effet perceptible.

Tout est en ordre. Tout est en équilibre. Tout est fait exprès.

Donc, je pense que effectivement, encore une fois, il prend une forme, mais il en fait quelque chose. Il le met dans une forme plus si j'ose dire, parfaite, reflet de sa propre nature et de son caractère. Maintenant, c'est intéressant si vous regardez, et lorsque nous avons parcouru cette section de la New Living Bible, nous avons eu des descriptions ou des discussions très amusantes sur, eh bien, qu'est-ce que cela dit exactement ici ? Parce que cela a toujours été notre discussion : que dit le dicton hébreu ? Et nous avons une très, longue discussion à ce sujet, nous quatre ou cinq, les Hébreux.

Et quand on a fini, le styliste anglais disait : qu'est-ce que ça dit ? Et nous dirions, eh bien, cela dit ceci. Il dirait, eh bien, c'est comme ça qu'on le dit en anglais. Alors,

qu'est-ce que ça dit ? De quoi parle cette affaire ? Aucune poutre ne traversait le mur.

De toute évidence, si vous regardez une coupe transversale des parois latérales, elles étaient en gradins comme ça. Le bâtiment était sur le côté, puis la poutre du toit a été posée à cet endroit. Et la poutre du toit a été posée là.

Et la poutre supérieure du toit le serait également. Aucune poutre n'a donc percé les murs. Non seulement cela dit, il n'y a eu aucun bruit de martèlement.

Quel est le but de ceci ? Rien qui puisse déranger Dieu. Je pense que c'est vrai. Je pense que c'est vrai.

Il n'y a rien qui puisse s'immiscer physiquement. Et il n'y a rien qui puisse s'immiscer auditivement, aural. Rien n'empiète sur lui, sur sa perfection, sur son absolu.

Ainsi, les pierres ont toutes été taillées et extraites à environ 40 miles de là, pensons-nous. Et puis amenés sur place, tous évidemment numérotés, marqués, mis en place. Donc pas de martelage, pas de burinage.

Mais je pense que c'est exactement le point. Rien n'empiète sur Dieu. Rien n'empiète sur lui, sur sa sérénité, sur son shalom.

Le shalom qu'il donnerait au monde. Nous en avons déjà un peu parlé, mais je souhaite pousser un peu plus loin. 619, il prépare le sanctuaire intérieur du temple pour y installer l'Arche de l'Alliance du Seigneur.

Maintenant, comme je l'ai dit, dans tous les autres temples, toute l'attention est portée sur l'idole qui se tient là dans le lieu saint. Le Parthénon à Athènes. Il y avait une immense, immense statue de la Vierge Athéna qui se tenait là.

Dans ce cas, c'était grand ouvert. Ce n'est pas coupé, mais c'est là. Donc, comme je l'ai dit, c'est le temple du Dieu ou de la déesse.

Qu'est-ce que cela signifie qu'il n'y a pas d'idole ici ? Que dit-il de Dieu ? Il ne peut être contenu dans quoi que ce soit qu'un être humain pourrait construire. Mm-hmm. Quoi d'autre ? Il n'est pas fait.

Vous ne pouvez pas créer Dieu. C'est lui le créateur. Bien sûr, cela se trouve dans la Bible.

Le genre de moquerie la plus dégoulinante de l'idolâtrie est que vous avez créé ce Dieu de vos propres mains. Je n'ai jamais oublié une fois, lorsque j'étais en Inde, je marchais dans la rue et je pense que j'ai littéralement fait une double prise. Je pense

que je suis passé par là et que j'ai regardé, et puis il y avait un homme qui fabriquait des idoles.

L'idole était celle du Dieu éléphant. J'ai oublié son nom, mais ils étaient à peu près de cette taille et il en avait à toutes les étapes. Dans certains cas, vous aviez encore le formulaire.

Il ne l'avait pas encore recouvert d'argile ou de stuc. D'autres, il les a fait recouvrir mais pas peindre. Certains étaient à moitié peints et d'autres étaient terminés.

Et je pensais que tu avais réussi. C'est Dieu ? Maintenant, je sais ce qu'ils diraient. Oh, ce n'est pas encore Dieu.

Il faut que cela soit dédié, et toutes ces autres choses, et alors Dieu interviendra. Mais pourtant, encore et encore, la Bible dira : c'est vous qui avez fait cela de vos mains ? Non Non Non Non. Il t'a créé.

C'est lui le créateur, pas toi. C'est lui le créateur, pas toi. Très bien, bien.

Que dit d'autre l'absence d'idole sur la compréhension qu'Israël a de Dieu ? C'est vrai, c'est vrai. Il ne peut pas être hébergé dans un immeuble. Il ne peut pas non plus être hébergé dans la création.

Il est autre que ce monde. Vous ne pouvez pas le regarder. Encore une fois, nous sommes des créatures et nous ne pouvons pas regarder le Créateur.

Il l'est, sa présence est telle qu'il nous ferait frir vivants. Encore une fois, Karen m'a entendu dire cela à plusieurs reprises, mais je suis tellement fascinée par deux expériences dans la Bible où l'on dit que les gens ont vu Dieu. Le premier était dans l'Exode.

Une fois l'alliance scellée au chapitre 24, les anciens sont invités à mi-chemin sur la montagne pour prendre un repas avec Dieu. Et le texte dit en fait qu'ils l'ont vu face à face. Dix chapitres plus tard, Dieu dit à Moïse que tu ne peux pas voir mon visage et vivre.

Donc, je suppose que ce qu'ils ont vu n'était pas réellement son visage mais une représentation. Mais en tout cas, il est dit que le trottoir sous leurs pieds était comme un paradis pour le bleu. Alors, je vois ces gars arriver, dériver de la montagne, et les gens disent : qu'est-ce qui t'est arrivé ? Nous avons vu Dieu.

Oh vraiment? A quoi ressemblait-il ? Il fallait voir le trottoir sous ses pieds. C'était comme le paradis. Bien, OK.

A quoi ressemblaient ses pieds ? Vous auriez dû voir ce trottoir. C'était incroyable. Et les semelles de ses chaussures ? Vous auriez dû voir ce trottoir.

Oh, les mots s'arrêtent sur le trottoir. La même chose s'est produite plusieurs années plus tard : Isaïe est sorti du temple en flottant. Je viens de voir Dieu.

Oh wow. A quoi ressemblait-il ? Vous auriez dû voir l'ourlet de son vêtement. Cela remplit le temple.

D'accord. A quoi ressemblait le vêtement ? Tu aurais dû voir cet ourlet. Je veux dire, il n'y a rien de tel au monde.

Oh, tu veux dire que les mots s'arrêtent à l'ourlet. Ouais. Ouais.

Il ne peut pas être vu. Il ne peut pas être contenu dans l'esprit humain. Que nous dit d'autre aucune idole ? Il est mystérieux.

Nous ne pouvons pas le connaître. Le sens d'idole, encore une fois, est tout à fait compréhensible. Ce qui se passe ici, c'est que nous avons une compréhension complètement différente du monde.

Dans le paganisme, Dieu fait partie de ce monde. Le dieu est le monde. Et ici, ce seul livre, celui-là seul dit qu'il n'est pas le monde.

Carl Sagan, le cosmologiste qui est maintenant mort et qui sait mieux, a dit très, très crûment : mettez-le dans votre tête. Ce cosmos est tout ce qui existe. Il n'y a rien au-delà de ce cosmos.

Et je me demande si Moïse l'a salué de l'autre côté. Mais voilà. Vous voyez, ces gens n'étaient pas des primitifs stupides qui ne pouvaient pas penser comme nous.

Nous sommes exactement dans la même situation. Ce monde est tout ce qu'il y a, bébé. Il n'y en a plus.

Excusez la mauvaise grammaire. Ça y est. Non, ce n'est pas ça.

Ce n'est pas tout. Il y en a quelqu'un qui est au-delà de nous, au-delà du monde. Et cette simple différence, pas une idole, mais une boîte, et je veux parler davantage de la boîte plus tard, est une vision différente à 180 degrés de la réalité.

Je suis tenté de me garer ici et de me lancer dans des choses assez abstruses, mais vous n'en avez pas besoin ce soir. Voici donc le bâtiment, selon le texte, entièrement recouvert d'or à l'intérieur. Murs de cèdre recouverts d'or.

Incroyable. Et pourtant, comme je l'ai dit la semaine dernière, Salomon était en mesure d'obtenir ce genre d'argent, en contrôlant les deux routes commerciales entre l'Égypte et la Mésopotamie, entre la mer Rouge et la Grèce. Canaan se situe à la charnière entre trois continents : l'Asie, l'Afrique et l'Europe.

Ainsi, même si cela semble, à la lecture du texte, impossible, il y a tout lieu de croire que cela était effectivement tout à fait possible. Nous avons ces descriptions fascinantes de la mer. Les païens croyaient que la mer était éternelle.

C'était le chaos, le chaos aquatique qui avait toujours existé. Les dieux sont sortis de la mer et ont finalement décidé d'utiliser la mer, ce chaos, pour créer un monde. Le résultat était plutôt moche.

Il est intéressant que cela soit appelé la mer comme étant simplement une partie du complexe de Dieu. Le mobilier à l'intérieur, trois pièces, un pied de lampe. Et encore une fois, nous avons dans des trucs romains, l'image du candélabre qui a été capturée à partir du candélabre.

Je dois avoir ma grammaire ici. Et avec sept pièces. A l'origine, on ne sait pas exactement à quoi ressemblait celui du temple, mais celui du tabernacle était un arbre.

C'était un amandier en or avec des branches. Et sur ces branches au bout se trouvaient des bourgeons d'amandier. Et sur ces bourgeons reposait une lampe.

Maintenant, en regardant le haut de la lampe à l'époque de l'Ancien Testament, cela ressemble à ceci. C'était un plat plat avec le bord recourbé et un rebord. Et vous avez mis de l'huile d'olive dedans, vous avez mis une mèche et vous avez allumé la mèche.

Et donc ces lampes étaient posées dessus. C'était donc un pied de lampe. C'était probablement encore le cas dans le temple de Salomon.

Comme nous le montrent les reliefs romains, il n'en était pas de même dans le temple d'Hérode. Vous aviez en effet ce candélabre qui contenait non pas des lampes mais des bougies, évidemment. Encore une fois, des questions intéressantes.

Fait intéressant, à l'époque du Nouveau Testament, le bord était complètement fermé. Et il y avait un trou là pour mettre l'huile. Et il y avait un autre trou ici pour la mèche.

C'est le genre de lampes que les dix vierges auraient portées pour la cérémonie de mariage. Et donc, vous aviez besoin d'huile parce que la mèche allait brûler l'huile de votre lampe. Et quand j'étais enfant, j'ai toujours pensé que c'étaient des lanternes comme celles que mon père portait à la grange.

Mais non, c'étaient des lampes comme ça. L'histoire de cette jante qui devient de plus en plus grande jusqu'à ce qu'elle se referme enfin est intéressante. On peut dater les lampes très, très facilement par succession.

Ainsi, vous avez le chandelier, vous avez la table et vous avez l'autel des parfums. J'en parlerai davantage dans quelques minutes et leur signification. Je veux maintenant regarder ce qui va suivre.

Chapitre 6, verset 38, La onzième année, au mois de Bul, le huitième mois, le temple fut achevé, dans tous ses détails, selon ses spécifications. Il avait passé sept ans à le construire. Maintenant, au chapitre 7, verset 1, il fallut cependant treize ans à Salomon pour achever la construction de son palais.

Il construisit le palais de la forêt du Liban. Verset 7, il construit la salle du trône, la salle de justice. Verset 8, et le palais dans lequel il devait vivre.

Il fit également construire un palais comme cette salle pour la fille du Pharaon, qu'il avait épousée. Sept ans pour le temple, 13 ans pour son palais. Qu'est-ce que ça vous dit ? C'est assez évident, n'est-ce pas ? Il s'est honoré plus que Dieu.

Maintenant, nous ne savons pas exactement quelle était la disposition. J'ai ici une suggestion de mise en page que je vais vous montrer dans un instant. Mais ce qu'il était en train de construire, comme je vous l'ai suggéré dans la diapositive d'ouverture, était un complexe royal.

Le temple n'était qu'une partie de cette construction massive. Cela démontra au monde qui était Yahvé et qui était également Salomon. Alors, la question qu'il faut se poser est, dans ma religion, qui est important ? Encore une fois, je ne veux pas être méchant envers Salomon ou ne pas être fidèle aux Écritures.

Comme nous le verrons la semaine prochaine, sa prière de dédicace est une chose merveilleuse. Ce n'est donc pas le cas, et cela fait encore partie de la gloire de la Bible. Ce n'est pas une affaire ouverte ou fermée. Ce n'est ni noir ni blanc, c'est mixte.

Alors, qu'est-ce que cela dit sur la religion de Salomon ? Était-ce sincère ou pas ? Très bien, très bien. Peut-être que cela diminue. OK OK.

Oui oui. D'accord, d'accord, d'accord. J'aime cette langue.

Il s'est laissé prendre et se prendre dans quoi ? Très bien, très bien. Et bien sûr, le chiffre nous fait un peu peur.

Mais aussi pour être vu par Dieu, bien sûr. Oui oui oui. Oui, je pense que c'est tout à fait le cas.

Dieu me bénit, alors pourquoi pas ? Et comme je l'ai dit la semaine dernière, le fait est que ce n'est pas parce que vous pouvez le faire que vous devriez le faire. Oui, oui, j'ai de l'or qui coule à mes oreilles. Je l'ai utilisé partout dans le temple et partout ailleurs.

Que vais-je faire du reste ? Eh bien, je suppose que je vais me construire un palais. Rattrapé. J'ai le sentiment que le paganisme de ces épouses était contagieux.

Oui, parce que le paganisme dit que je peux manipuler Dieu. Je peux obtenir ce que je veux de Dieu. Je peux faire des choses religieuses et Dieu me bénira.

Oui, nous avons tous entendu des versions de Behind Every Great Man is a Great Woman. Donc, oui, je pense que c'est ce que nous constatons. Et c'est vraiment de cela dont je parle, à vous et à moi.

Dans quoi suis-je pris ? Quel est le potentiel pour m'égarer ? Oui, oui, oui, oui, pas moi, pas moi. Mais faites des compromis un peu ici, un peu là. Et le jour vient où tu perds la vue.

Oui, comparaison et compétitivité. Mm-hmm, mm-hmm, mm-hmm, je suis l'homme le plus sage du monde. Je suis l'homme le plus riche du monde.

Pourquoi ne devrais-je pas le démontrer ? C'est vrai, oui, oui, oui. Dans Samuel, il est clair que Dieu n'avait pas prévu qu'ils aient un roi. Maintenant, dans le Deutéronome, il donne des lois au cas où elles le devraient, mais ce n'est pas son plan.

Et quand ils disent que nous voulons être comme les autres nations, comme je l'ai partagé la semaine dernière, Samuel dit : eh bien, c'est ce que vous allez obtenir. Vous voulez un roi comme les autres nations, et vous obtiendrez un roi comme les autres nations. Oh, pas moi, pas moi.

La question n'est donc toujours pas de savoir à quelle distance du bord puis-je vivre sans tomber ? La question doit toujours être : à quel point puis-je vivre près de Jésus ? Pas à quel point puis-je lui ressembler tout en allant au paradis, mais à quel point puis-je lui ressembler ? Charles Wesley a dit, aide-moi. La première approche consiste à ressentir de la fierté ou un désir erroné d'éteindre le feu allumé. Salomon ne l'a pas fait.

Non, vraiment pas. Encore et encore, il y a ici tant de leçons sur cette frontière ténue entre la véritable dévotion à Jésus et les paroles. Et au début, c'est comme la fracture continentale.

Deux gouttes d'eau tomberont, l'une finira dans le Pacifique et l'autre finira dans l'Atlantique. Voilà donc l'image que nous voyons ici. Maintenant, avant d'aller plus loin, je veux revenir en arrière et parler du symbolisme du temple.

Là, au front, il n'y a pas de rémission des péchés en dehors de l'effusion du sang. Le péché est réel. Cela a des conséquences.

C'est mortel. Et si j'ai péché, quelqu'un doit mourir. Si ce n'est pas moi, alors le mouton.

Et Dieu attend que Michée vienne et dise, maintenant, attends une minute, attends une minute. Une brebis peut-elle mourir pour mes péchés ? Réponse : non. Mon propre fils ne pouvait pas mourir pour mes péchés.

Alors, mon Dieu, de quoi s'agit-il ? Dieu dit, attends, tu le sauras. Puis la cuve. Deux belles déclarations dans le Nouveau Testament.

Un dans Éphésiens 5.26. Il sanctifiera son église par le lavage d'eau par la parole. Vous prenez une douche le matin, vous devriez également vous y laver. Avant d'entrer dans le lieu saint, lave-toi.

Et puis nous sommes sauvés grâce au lavage de la régénération et au renouvellement du Saint-Esprit. Les prêtres doivent se laver avant d'entrer dans le lieu saint. Qui nous lave ? Qui me lave, toi ? Ensuite nous entrons ; voilà le chandelier.

Oh, eh bien, nous devons éclairer Dieu. Non non Non. Je suis la lumière du monde.

Eh bien, nous devons donner le déjeuner à Dieu. Non non. Je suis le pain de vie et l'autel, l'autel des parfums.

L'Apocalypse nous dit que les prières des saints montent avec l'encens. À l'autel, jour et nuit, brûlant. Nous avons un accès instantané et instantané au sang de l'agneau, au lavage du Saint-Esprit, au pain et à la lumière.

Nous avons un accès instantané à lui. Alors qu'en est-il de cette boîte d'alliance ? La boîte qui se trouve dans le lieu saint. Comme nous l'avons déjà dit, cela représente une vision du monde complètement différente de celle de l'idole.

Dieu n'est pas ce monde et il ne fait pas partie de ce monde. Vous ne pouvez le représenter par rien dans ce monde, et vous ne pouvez pas le manipuler à travers ce monde.

A quoi ça sert d'avoir un Dieu si vous ne pouvez pas lui faire faire ce que vous voulez ? À quoi sert d'avoir un Dieu si vous ne pouvez pas l'utiliser pour obtenir de bonnes choses ? Mais voilà. Alors, de quoi parle cette boîte ? Une boîte avec des pierres dedans. Maintenant, on nous dit que dans le Tabernacle, il y avait un bol de manne à côté, et le bâton qu'Aaron tenait fleuri pour prouver qu'il était le grand prêtre et non Coré ou Dathan.

La référence que l'on retrouve plus loin n'en fait aucune mention. C'est mentionné dans Hébreux. Hébreux dit que la manne et le bâton étaient dans la boîte.

Eh bien, la boîte ne mesurait qu'un mètre de long. Donc, je doute que le bâton ait jamais été dans la boîte, mais deux pierres dans cette boîte. Et chaque année, le grand prêtre aspergeait le couvercle de sang.

Maintenant, le terme à couvrir est kaphar , KAPHAR. Cela signifie littéralement couvrir. Cela signifie également, au sens figuré, couvrir.

Même verbe. Donc, en anglais, les traducteurs de King James, je pense qu'ils en étaient responsables. Peut-être que Coverdale l'a fait, je ne sais pas.

Mais ils ont utilisé cette parole créée pour expier nos péchés. Pour nous rendre un avec Dieu. C'est un mot créé avec cette idée, mais c'est le même verbe.

Et le mot couvercle ou couverture, la couverture, un nom. Ainsi, le grand prêtre aspergeait chaque année le couvercle de sang. Eh bien, lorsque Luther traduisait l'hébreu en allemand, la première traduction de l'hébreu dans une autre langue depuis 1 300 ans, il est tombé sur ce mot et il a dit : c'est le lieu de l'expiation.

Et ainsi, il a inventé le mot, le terme allemand qui est traduit en anglais, le propitiatoire, le lieu de couverture. C'est donc un merveilleux double sens. C'est la couverture où les péchés sont couverts.

Maintenant, que se passe-t-il ? Dieu dit que je te rencontrerai autour de la boîte. La boîte qui contient les chérubins est coulée directement dans l'or du couvercle. Voici les tablettes de l'alliance.

L'alliance qui est brisée et brisée. Et cette alliance crie à Dieu et dit : Dieu, tu dois les détruire. Tu dois les tuer, mon Dieu.

Ils ont juré dans le sang qu'ils me garderaient. Ils ont dit : Que Dieu nous frappe à mort si jamais nous enfreignons l'un de ces commandements. Ils en ont brisé des centaines, mon Dieu.

Si vous êtes juste, vous devez les détruire. Dieu dit que je ne veux pas te détruire. Je vais faire un chemin.

Saupoudrez le sang sur le couvercle. Et quand je verrai le sang, je pardonnerai. Il ne s'agit donc pas de manipuler un Dieu.

Il s'agit de Dieu ayant fait quelque chose dans le temps et dans l'espace. Cela leur rappelle que Dieu a agi dans notre monde. Pas dans un monde jamais, jamais.

Pas dans un monde immuable et invisible où tout se passe et conditionne tout ce que nous faisons. Non, ici dans notre monde. Et il a agi.

Et il nous a sauvés de la servitude. Il nous a appelé à une relation exclusive avec lui, dans laquelle nous reproduisons son personnage. Je veux que tu sois à moi.

Le mien seul. Et étant à moi, je veux que tu me ressembles. D'accord? Et ils disent, bien sûr.

Ne pas connaître la cinquième colonne en nous, qui dit : oh, je veux les bénédictions de Dieu, mais je veux ma voie. Dieu dit, je comprends cela. Et je ferai un chemin.

Je ferai en sorte que ma justice ne vous détruise pas pendant que nous marchons. Alors, il nous retrouve là-bas. Je vous parlerai du dessus de cette boîte.

Cette parole est rendue possible par le sang de l'agneau. Cette relation, cette relation continue, devient possible. Ainsi, il nous rencontre dans ce contexte de vie fidèle vécue en réponse à sa grâce.

Ce n'est pas la grâce qui nous permet de vivre une vie infidèle, mais c'est la grâce qui nous permet de vivre une vie fidèle. Et tout cela laisse entrevoir le jour où cette pièce ne sera plus fermée. Le jour où le voile sera déchiré en deux et où nous aurons accès à lui par le sang de l'agneau.

Oui, je m'en souviens, oui. C'est le cosmos. C'est tout ce qui a été créé.

Dans la vision du monde du paganisme, c'est tout ce qu'il y a. Il n'y a rien de plus. Dans ce cosmos, il existe trois royaumes.

Il y a le royaume de l'humanité. Il y a le royaume de la nature. Et il y a le royaume de la divinité.

Tout cela est lié. Il s'agit d'un dessin en deux dimensions, donc je n'arrive pas vraiment à bien faire comprendre ce point. Mais ils sont complètement liés.

Ces frontières sont donc perméables. Cela signifie donc que tout ce que je fais, si je le fais correctement, est automatiquement reproduit dans le monde divin. Et ce qui se passe dans le monde divin se reproduit automatiquement dans la nature.

Ou bien ce que je fais à la nature peut être reproduit dans le monde divin. C'est la vision du monde de la continuité. Tout dans l'univers est en continuité avec tout le reste.

Il n'y a pas de frontières. Il n'y a donc aucune frontière entre un homme et sa femme. Ainsi, à Éphèse, la mariée a passé sa nuit de noces avec un prêtre.

Il n'y a aucune frontière autour du mariage. Il n'y a pas de frontière entre un humain et une vache. Ainsi, dans les rituels cananéens, la bestialité en faisait partie.

C'était une déclaration religieuse. L'homosexualité en fait partie. Il n'y a pas de frontières.

L'inceste en fait partie. Ainsi, lorsque vous lisez Lévitique 18 et 20 et que vous voyez la longue liste, vous ne ferez pas cela. Vous n'aurez pas de relations sexuelles avec votre fille.

Tu n'auras pas de relations sexuelles avec ta belle-mère. Tu ne coucheras pas avec une vache. Vous ne devez pas avoir de relations sexuelles avec un autre homme.

Nous disons, bon sang, Dieu est vraiment bloqué ici. Non, il dit une chose très étrange. Il y a des limites dans ce monde.

Donc il ne pleut pas. Je suis un agriculteur cananéen. J'ai désespérément besoin de pluie.

Je n'ai pas de grand fleuve comme le Nil ou l'Euphrate pour obtenir de l'eau d'irrigation. Il faut que cette tempête vienne de la Méditerranée, et elle n'arrive pas. De toute évidence, le Dieu du Ciel et la Mère Terre sont à l'écart.

Alors, qu'est-ce que je vais faire ? Eh bien, je vais suivre le chemin de ma prêtresse locale. Elle est déjà identifiée à la déesse. Je fais un rituel pour m'identifier à Dieu.

Nous sautons au lit ensemble. Ce qui se produit? Le Dieu et la déesse sautent ensemble dans le lit. Ce qui se produit? Le ciel imprègne la terre.

Si vous y réfléchissez suffisamment longtemps, vous ne marcherez plus jamais sous la pluie. C'est la vision du monde de la continuité. Ainsi, la meilleure expression de cette idée est l'idole.

Un Dieu fait de pierre ou de bois sous une forme humaine. Par contre, c'est cette chose. C'est le seul endroit au monde où cet autre point de vue est enseigné.

C'est la vision du monde de la transcendance. Dieu n'est pas le cosmos. Il est en dehors du cosmos.

Il est autre que ce monde. Ce n'est pas Dieu. Ce n'est pas Dieu.

Et ce n'est pas Dieu. Il est au-delà de tout ce que nous savons, comprenons ou pouvons saisir. Il existe donc une frontière dure et rapide.

Nous ne pouvons pas monter au ciel et le faire descendre. Vous vous souvenez d'un gars qui disait ça dans le Nouveau Testament ? Et de la même manière, il existe une frontière stricte entre nous et la nature. Or, c'est de plus en plus impopulaire dans notre culture.

Non Non Non Non. Nous ne sommes que des chimpanzés habillés. Nous avons cette étrange capacité de langage, mais les animaux communiquent par pitié.

Dans Genèse 1, créer apparaît trois fois. Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. Verset 22, Dieu a créé les grands monstres marins.

C'est un affront pour les païens. Au début, il y avait des monstres marins, dont nous sommes tous issus. Dieu dit non, non.

Tout au long du processus, il a créé les monstres marins. Une autre fois, il les créa, mâle et femelle. Les cinq autres temps qui créent apparaissent dans le livre de la Genèse sont tous des êtres humains.

Nous sommes un ordre d'être différent. Alors, n'ose pas coucher avec une vache. Pas parce que c'est méchant, ce qui est le cas.

C'est une déclaration théologique. C'est une déclaration théologique maudite. Mais même si nous ne pouvons pas franchir cette frontière, il le peut et le fait.

Il peut la traverser quand bon lui semble, sans perdre son altérité. Sans perdre sa sainteté. Ne pas avoir d'idole dans le temple.

Le voilà. Maintenant, précisément, précisément, précisément. Si vous ne le saviez pas, vous penseriez que la Bible est inspirée.

De quoi parle Genesis 3 ? Je déciderai de ce qui est bien et mal. C'est aussi simple que ça. Personne ne me dira quelles sont mes conditions de vie.

Je déciderai quelles sont les conditions. Désolé, chérie, ça ne marchera pas. Alors oui, absolument, absolument.

Tout est une question de limites. Et Dieu a le droit de dire ceci est le bien et cela est le mal. La manière dont Dieu a créé le monde est bonne.

Le mal est tout ce qui est contraire à la façon dont il a créé le monde. OK, tout est de sa faute. Laissez-moi juste vous montrer ce dernier, est-ce graphique ou non ? Regardez la taille du temple et regardez tout le reste.

La forêt du Liban aurait été l'armurerie où il accrochait tous ses boucliers d'or. La salle du trône est là. Essayez de ne pas me pendre aux cordes ici.

C'est l'accès, la salle des piliers. La maison de Salomon et la maison de la fille de Pharaon jusqu'à ce qu'il lui construise finalement une maison sur le mont des Oliviers. Encore une fois, ce ne sont que des spéculations.

Nous n'avons pas les dimensions précises de tout cela, mais cela a tout un sens en termes de ce qui est décrit et des dimensions que nous avons. Alors oui, c'est pour ça que j'ai dit au début, c'est un complexe royal. Le temple fait simplement partie du complexe royal.